

## L'Expérience



## Une Pause, au Japon

par éric La Casa

Avec

**Masafumi Ezaki**

**Junko**

**Takahiro Kawaguchi**

**Yumiko Kiyota**

**Kiyoharu Kuwayama**

**Natsumi Nogawa**

**Akio Suzuki**

**Elico Suzuki**

**Toshiya Tsunoda**

**Hideki Umezawa**

**Taku Unami**

Interprète au Japon : **Seiji Murayama**  
Transcription : **Yumiko Funaya**  
Traduction : **Satoko Fujimoto**  
Voix française : **Sonia Fleurance, Eric La Casa, et Violaine Lochu**

Musiques

- **Eric La Casa « Parazoan Mapping »**
- **Takahiro Kawaguchi « n »**, CD Hibari Music, 2009  
<https://hibarimusic.bandcamp.com/album/n>
- **Elico Suzuki, « improvisation piano » dans son atelier 2019, et « création 2020 »**
- **Toshiya Tsunoda « Similar figure on horizon »**, 2CD Compilation « Yasujiro Ozu - Hitokomakura », and/OAR – and/26, 2007
- **Hideki Umezawa, « Dokkyaku »**, LP Two Views Of Amami Ōshima, Edições Cn – ECN30, 2020  
<https://edicoescn.bandcamp.com/track/dokkyaku>
- **Kiyoharu Kuwayama : « Catastrophe point 1 »**, 2 CD COS 05.01, 2005
- **Junko « The full void »**, CD « the void », Erratum – EM011, 2015  
<https://erratum.bandcamp.com/track/full-void>
- **Yumiko Kiyota chante une ligne de partition de gagaku, 2019**
- **Akio Suzuki : « Résonances » : « stones » and « from one bamboo »**, Book CD Paris Musées 2005
- **Taku Unami « Ichimannen Go . . . : Soundtrack »**, Hibari Music – hibari-13, 2007
- **Taku Unami « Hose »**, Headz – HEADZ 97, Unknownmix – UNKNOWNMIX 4, 2007
- **Taku Unami + Taku Sugimoto « Tengu Et kitsune 2 »**, Slub Music – SMCD 16 2009

Coordination : **Inès Dupeyron et Aurélie Charon**  
Prise de son studio : **Antoine Viossat**  
Mixage : **Jean-Louis Deloncle**  
Réalisation : **Nathalie Battus**

Remerciements :

(en France) **Marc Vaudey et Estelle Moy du CNAP, Alexandre Schubnel, Sophie Houdart, Noé Soulier et Anne-Lise Gobin**  
(au Japon) **Hiromi Miyakita, Kei Osawa, Yoshiyuki Suzuki (Ftarri), Hotaka Hagiwara**

Ce projet a été soutenu par le CNAP - Centre National des Arts Plastiques



## Texte présentation

Artiste chercheur, je mène une réflexion sur les pratiques de l'écoute et sur la représentation du réel, à partir de mon environnement sonore. Je m'intéresse plus précisément à ce qui se passe dans les interstices de l'audible, et parfois dans les franges inaudibles. En d'autres termes, mon travail cherche un autre entendement du monde, en sondant les zones de basses intensités tant extérieures qu'intérieures. C'est pourquoi mon parcours est jalonné de projets sur des espaces et des temps dits spécifiques : le bruit de fond, l'inaudible, l'attente, le quotidien, etc. C'est ainsi qu'en cet fin d'été 2019, avec le soutien du CNAP, je me rends au Japon pour y interroger des artistes sonores et musiciens sur la question de la pause.

Ce projet fait suite à celui sur **l'attente** que j'ai mené en France et en Europe, avec des artistes sonores et preneurs de sons. Après l'attente, donc, j'ai choisi la pause comme le temps du repos, du répit, de la suspension sans expectative, ni calcul. Un temps à soi où chacun explore une détente, dans la tension de son travail et du monde extérieur.

Mon enquête part de l'hypothèse que ce moment de notre quotidien correspond à un espace spécifique où chacun y explore un autre entendement du monde, une autre façon d'être au monde.

J'ai donc rencontré des habitants de Tokyo et d'ailleurs dont la particularité est qu'ils/elles sont tous et toutes musiciens ou artistes sonores. Sur leurs lieux de pause, entre écoute et entretiens, nous avons pris le temps de nous interroger sur la composition de ce moment fugace au sein de leur quotidien.

## Qu'est-ce que la pause, ici au Japon ?

Qu'est-ce que signifie pour vous " être en pause " ?

(texte d'introduction de l'essai radiophonique)

*La pause peut se vivre selon deux modalités : il y a celle qui s'impose à nous, par exemple sur notre lieu de travail, et il y a celle que nous décidons et qui n'est encadrée par aucune règle. Que ce soit pour aller acheter du chocolat ou pour flotter des heures dans sa baignoire, c'est cette pause qui m'intéresse. La pause comme temps de repos, de répit, de suspension sans expectative, ni calcul. Un temps à soi. Expériences essentielles de notre vie, la pause rejoint alors l'attente, une attente où le corps dérive pour sortir de son rôle, de son travail.*

*Si comme le pense Akio Suzuki, " la pause, ce sont les autres qui décident, c'est comme une règle ", alors **être en pause, c'est sortir de la règle.***

...

*Durant la pause,  
ce qui est importe n'est pas le temps lui-même, mais ce qu'on y fait et comment on le fait.*

## Les interviews



**Toshiya Tsunoda**  
**Hideki Umezawa**  
**Masafumi Ezaki**  
**Natsumi Nogawa**

**Elico Suzuki**  
**Takahiro Kawaguchi**  
**Akio Suzuki**  
**Taku Unami**

**Junko Hiroshige**  
**Yumiko Kiyota**  
**Kiyoharu Kuwayama**

**Toshiya Tsunoda** : dans le restaurant Sangendo, à **Totsuka**

**Elico Suzuki** : dans son appartement-atelier, à Tokyo, quartier d'**Asakusa**

**Junko Hiroshige** : à la terrasse de la librairie Tsutaya, Tokyo, quartier de **Shibuya**

**Hideki Umezawa** : dans le cimetière de **Yanaka**, Tokyo

**Takahiro Kawaguchi** : dans le parc de Nishigahara, Tokyo, quartier de **Sugamo**

en attendant **Yumiko Kiyota**, devant l'université de musique, Tokyo, quartier de **Ueno**

**Masafumi Ezaki** : le long de la rivière Kamo, Kyoto, quartier de **Gion**

**Akio Suzuki** : dans sa maison-atelier, avec sa compagne Hiromi Miyakita, à **Amino**

**Kiyoharu Kuwayama**, dans le jardin de Shirotori, à Nagoya

**Natsumi Nogawa**, dans le café Gekko Saboh, Tokyo, quartier d'**Omotesando**

**Taku Unami**, galerie marchande et square, autour de la station de **Nakano**, Tokyo

## Quelques exemples de prises de sons

### Tokyo

#### Asakusa

- Offrandes au temple de Senso-ji : Le flux incessant des visiteurs qui font pleuvoir les pièces de monnaie dans la grande urne aux offrandes. Les pièces, frappant le bois et rebondissant dans l'urne, agissent de façon hypnotique sur l'attention...

#### Yanaka

- Dans le cimetière de Yanaka : Après une courte pluie, l'air chaud chargé d'humidité s'installe à nouveau. Les cigales reprennent leurs chants. Avant le retour des moustiques, je m'accorde une courte pause en cet endroit paisible, comme hors de Tokyo.

#### Tsukiji, quartier de Chuo

- Salle d'attente de l'hôtel : Dans le lobby, une pièce sert de salle d'attente ou de rendez-vous pour les hôtes. Fauteuils, tables, machines à café, distributeur de boissons et de friandises, et une connexion wifi permettent de prolonger l'attente. Au milieu de la nuit, je décide d'aller écouter la muzak classique qui tourne en boucle. Et je m'enfonce dans la solitude du lieu pour sonder l'atmosphère chargée de fréquences graves (air conditionnée).

- Dans la station d'**Hibiya** : Alors que je passe par Hibiya, je suis surpris par les boucles de voix dans un long couloir étroit de la station. Un dispositif d'enceintes amplifiées diffuse des annonces dans ce couloir en travaux, pour prévenir indéfiniment du chantier en cours... J'écoute la désynchronisation de ces voix et les effets que cela produit dans le couloir avec la marche des voyageurs.

**Gare de Tokyo** : En cherchant une sortie, je découvre les méandres tentaculaires de cette gare. Elle est faite de plusieurs niveaux de galeries marchandes, et est connectée à plusieurs autres stations, par de très longs couloirs et vastes halls vides. Je suis sidéré par les dimensions de cette architecture intérieure. Et j'explore durant plusieurs heures l'étendue de ce monde en creux. J'écoute les résonances des voix et des pas. Je marche tout en écoutant, pour tenter de suivre des directions qui sans cesse conduisent vers d'autres espaces intérieurs. Une sensation labyrinthique. Une démesure pour un simple passant.

- les portiques d'entrée de la gare : A l'heure de pointe, l'air est saturé des bips des portiques. Leur résonances dans l'espace de la station, leurs irrégularités temporelles activent l'écoute et la retient un long moment. Totalement addictif et hypnotique !

#### Omotesando

- Dans le bar de Gekko Saboh : Le propriétaire Masao Harada est un mélomane, tout comme ses clients pour lesquels il choisit, selon son humeur, des disques oscillant de la musique contemporaine au jazz actuel. La sélection du jour ouvre un espace musical particulièrement intrigant qui se déploie au cours des deux heures de ma présence. Un excellent café japonais accompagne mon écoute...

#### Nakano

- Dans la galerie marchande de Nakano : Célèbre pour ses nombreux magasins de figurines et librairies de mangas... ce centre commercial, sur plusieurs étages peu élevés, enchaîne une multitude de boutiques spécialisées... Pendant ma déambulation guidée, je m'arrête à une salle de jeux où Taku Unami joue parfois aux pousse-pièces. J'enregistre une phase de jeu complète, sur une machine, en observant le non-jeu du joueur. Cela me rappelle le patchinko qui dans sa version moderne ne donne quasiment plus rien à faire au joueur. Une sorte de séance d'hypnose où le joueur regarde les billes tombées.

#### Baie de Tokyo

- **Akatsuki terminal park** : Au milieu de la baie de Tokyo, avec Taku Unami, nous écoutons la rumeur du lieu et ses multiples résonances. Nous observons aussi le ballet des avions qui atterrissent ou

décollent de l'aéroport d'Haneda... Le parc est uniquement fréquenté par les travailleurs du port pour leur pause-déjeuner et par quelques pêcheurs. Mais on est très loin de l'idée d'un parc pour se reposer tant l'endroit est sans véritable qualité environnementale. C'est juste un endroit où s'asseoir avec de l'herbe.

## Kyoto

- Au bord de la rivière Kamo : Je reste un long moment au bord de la rivière. J'écoute les turbulences de l'eau, le long de la rive, dans les herbes. L'eau est toujours pour moi un sujet de variations infinies.

- Le **temple bouddhiste Chishakuin** : Dans le temple principal, j'assiste par hasard à la leçon du jour des novices. Debout, les plus anciens donnent leurs instructions et conduisent les jeunes moines assis. Attirés par leur chant, j'entre dans le temple pour y rester un long moment.

Un escalier me mène au-dessus du temple. Et je découvre un jardin extérieur où j'écoute la rumeur du site. Alors que le calme infusait dans le temple, la clameur des prières du soir retentit...

## Higashimurayama (à environ 1h de Tokyo)

- Le lac : Inaccessible, je contourne le lac qui s'offre constamment à ma contemplation. J'y observe les changements de lumières... et écoute ses visiteurs/promeneurs en pause. Le paysage devient horizontal et le temps semble s'étirer.

- Dans la station de Seibuen : Dans la petite gare vide, un dimanche après midi, j'écoute la façon dont l'espace s'emplit de la rumeur du paysage. De rares voyageurs ponctuent le calme du lieu. Mon attente d'un événement (une annonce, une alarme...) grandit et gonfle mon attention au presque-rien de la situation.

- L'annonce du typhon : Depuis le matin, des voitures munis de haut-parleurs circulent dans la ville pour avertir de l'arrivée du typhon, et des mesures de protection à prendre.

Et en cette fin d'après midi à 17h, après la sonnerie quotidienne, les haut-parleurs de la ville rappellent puissamment l'imminence du typhon. La désynchronisation des haut-parleurs produit un jeu d'échos dans l'environnement.

## Toga Mura, préfecture de Toyoma

- La fenêtre de ma chambre : Je me retrouve au cœur d'une vallée le long d'un torrent, bordée de montagnes. L'habitat traditionnel est composé de huttes en bois. Dans ce paysage, couvert d'arbres, la faune y est discrète. Seuls les insectes s'approchent des habitations. Depuis la fenêtre de ma chambre, en ce milieu d'après-midi calme, j'écoute leurs stridulations continues et discontinues qui forment une trame complexe.